

# ZÉUS

## ET LA CRÉATION DU MONDE

**D**ans leur palais de nuages sur l'Olympe vivaient les dieux, et parmi eux le plus grand de tous, **Zeus**. Ils vivaient dans une éternelle félicité, se nourrissant de nectar et d'ambroisie\*. Les jours succédaient aux jours, les années aux années, dans une belle sérénité. Mais il arriva ce qui devait arriver. Les dieux finirent par s'ennuyer.

**A**lors Zeus, le dieu des dieux, demanda à son fils **Héphaïstos**, le dieu forgeron, de fabriquer quelques créatures pour les distraire. Héphaïstos se gratta la tête puis emmena les dieux dans son atelier. Et là, avec de la terre, de l'eau, du feu, il leur montra comment s'y prendre pour modeler et créer des êtres de chair.

Les dieux s'en donnèrent à cœur joie. Ils en firent certains avec des nageoires, d'autres avec des pattes ou avec des ailes. Ils en firent même qui leur ressemblaient en tous points, et ce fut la race des hommes. Puis, de son souffle divin, Zeus leur donna la vie. Il se frottait les mains. Voilà qui allait leur offrir un joyeux spectacle ! Mais, pour que tout ce petit monde puisse vivre ensemble sans trop de problèmes, il fallait leur donner à chacun des qualités différentes. Or il y avait sur les hauteurs de l'Olympe des géants jumeaux que Zeus avait en affection. Ils s'appelaient **Prométhée** et **Épiméthée**. C'est à eux que Zeus demanda de faire le partage. Ces jumeaux ne se ressemblaient guère. Autant Prométhée était réfléchi et prévoyant, autant Épiméthée était impulsif et sans cervelle.

**S**ans trop se poser de question, Épiméthée se mit donc à distribuer aux animaux des armes pour survivre. Aux uns des crocs ou des cornes, aux autres des becs, à d'autres encore des carapaces pour se protéger, des poils pour se garder du froid et de la pluie... **Épiméthée** puisait allègrement dans le grand sac de qualités et de moyens de survie que Zeus leur avait confié et il donnait à tour de bras. Lorsqu'il arriva au fond du sac, il avait un sourire ravi.



Mais ce sourire se changea en grimace lorsqu'il s'aperçut qu'il avait oublié les hommes. Ils étaient là, seuls, nus et tremblants, sans aucune défense, ceux-là mêmes qui avaient été conçus à l'image des dieux. Quelle insulte pour les divinités de l'Olympe !

**A**lors Prométhée, son frère, chercha du mieux qu'il put à réparer sa bêtise. Il apprit aux hommes à se tenir debout et cela leur donna fière allure. Puis, avec l'accord tacite de Zeus, il déroba au char du Soleil une torche enflammée et la remit aux hommes.

Grâce au feu, les hommes pourraient à jamais régner sur les bêtes sauvages et, même dépourvus de crocs, de griffes et de cornes, ils seraient les seuls vrais seigneurs de la création.

## Questions



1. Qui est Zeus ?

..... [.....]

2. Pourquoi les dieux s'ennuient-ils ?

.....  
..... [.....]

3. Qu'apprend Héphaïstos aux autres dieux ?

.....  
..... [.....]

4. Qui sont Prométhée et Epiméthée ?

..... [.....]

5. De quelle mission sont-ils chargés ?

..... [.....]

6. Quelle erreur commet Epiméthée ?

.....  
..... [.....]

7. Que fait Prométhée pour réparer cette erreur ?

.....  
..... [.....]

8. Quel dernier cadeau Prométhée fait-il aux hommes ?

.....  
..... [.....]



Le dieu du Cap Artémision se présente comme un homme nu, d'âge mûr, barbu, debout dans une position dynamique, jambe gauche tendue vers l'arrière, jambe droite pliée. Il lançait un attribut, qui a disparu. Celui-ci a souvent été supposé être le foudre, et donné lieu à une identification du dieu comme Zeus. Cependant, une analyse de la position des mains, et notamment de l'index droit remet en cause cette première hypothèse : il semblerait que l'attribut ait été un trident, et qu'il faille donc considérer le dieu comme un Poséidon. Le débat n'est toutefois pas clos. Le sculpteur joue avec le regard du spectateur, qui devait se placer face au visage, en décomposant le mouvement pour donner plus de dynamisme.

# PROMETHÉE

## L'AMI DES HOMMES

**A**u tout début des temps, les hommes vécurent dans un véritable **âge d'or**. Leur jeunesse était éternelle. Ils se nourrissaient sans avoir besoin de travailler et possédaient le feu pour cuire leurs aliments. Tout aurait pu en rester là. Mais **Prométhée**, l'ami des hommes, alla trop loin.

Un jour que **Zeus** avait ordonné que les humains lui fassent un sacrifice, Prométhée lui tendit un piège grossier. Il apporta un bœuf, le tua et le découpa pour en faire deux parts. Dans l'une, il mit toutes les chairs recouvertes d'une peau malodorante et, dans l'autre, les os et la carcasse cachés sous une mince couche de graisse blanche.

- Grand Zeus, lui dit-il, choisis quelle doit être la part des dieux lors des sacrifices ! Zeus tomba dans le piège et désigna la part qui semblait la plus appétissante et qui n'était pourtant qu'un tas d'os. C'est pourquoi, depuis ce jour, les hommes prirent l'habitude de brûler graisse et ossements en l'honneur de la puissance divine.

Mais **Zeus n'appréciait guère de s'être fait berner** et il ne laissa pas impuni cet acte effronté.

Il fit souffler tous les vents de la Terre et éteignit le feu des hommes. Puis, dans une terrible malédiction, il les condamna à **gagner désormais leur pain à la sueur de leur front**. L'âge d'or était fini !

**P**ourtant Prométhée eut encore pitié des hommes, qu'il voyait grelotter en mangeant de la viande crue. Dès que la colère de Zeus fut un peu calmée, il se rendit discrètement dans l'atelier d'**Héphaïstos**, le dieu forgeron, et déroba une étincelle du feu sacré qu'il cacha dans le creux d'un roseau. Puis il alla l'offrir aux hommes, qui purent à nouveau se chauffer et cuire leur pitance.





**M**ais, du haut de l'Olympe, Zeus gardait un oeil sur sa création. Lorsqu'il vit fumer sur la Terre les cheminées des maisons, il entra dans une colère prodigieuse, une colère comme seuls les dieux peuvent en concevoir.

**Et il se vengea.**

**D'abord sur Prométhée**, car cela ne pouvait être que lui le responsable. Il fit saisir et enchaîner le rebelle au sommet du mont Caucase pour un châtiment qui ne devait pas avoir de fin. **Tous les matins, un aigle venait lui dévorer le foie. Et, chaque nuit, ce foie renaissait, rendant sa torture éternelle.**

Pourtant, malgré sa souffrance, jamais Prométhée n'implora grâce.

Ce supplice cessa toutefois lorsque **Héraclès**, fils de Zeus et d'une mortelle, reçut bien plus tard la permission d'abattre l'aigle.



## Questions



1. Comment vivaient les hommes durant l'âge d'or ?

.....  
.....  
..... [.....]

2. Que sacrifient les hommes pour honorer les dieux ?

.....  
..... [.....]

3. Que fit Zeus pour punir les hommes ?

.....  
..... [.....]

4. Que fit Prométhée pour aider les hommes ?

.....  
..... [.....]

5. En quoi consista la vengeance de Zeus ?

.....  
.....  
..... [.....]

# LA BOÎTE DE PANDORE



**M**ais ce n'est pas tout. Zeus se vengea aussi sur les hommes, et d'une façon bien plus subtile.

Il fit venir Héphaïstos, qui était aussi un artiste renommé, et lui demanda de façonner une créature à l'image des hommes, mais plus belle, plus douce, plus gracieuse.

Quand Héphaïstos l'eut réalisée, chaque dieu la dota d'une qualité, et cet être merveilleux fut baptisé Pandore, ce qui signifie « ornée de tous les dons ». Ainsi naquit la première femme.

**Z**eus confia à Pandore une boîte dont elle ignorait le contenu et l'envoya sur la Terre, chez Épiméthée, le propre frère de Prométhée. Dès qu'il vit Pandore, Épiméthée le tête en l'air, fut subjugué par tant de beauté.

Son frère, avant d'être enchaîné, lui avait pourtant dit de ne jamais accepter de cadeau de Zeus. Mais Epiméthée ne l'écouta pas car il était l'insouciance même. Il installa donc Pandore dans sa propre maison. Le coffre qu'elle portait avec elle l'intriguait particulièrement. Pandore lui expliqua que **Zeus lui avait bien recommandé de ne jamais l'ouvrir**, la curiosité fut la forte. Épiméthée jugea qu'on ne risquait rien à jeter un oeil.

Alors Pandore souleva légèrement le couvercle la boîte et la vengeance de Zeus fut satisfaite.

**Car, du couvercle entrouvert s'échappèrent tous les malheurs qui peuplent encore le monde.** La Maladie, la Souffrance, la Misère, la Vieillesse, le Mensonge, la Détresse et la Cupidité déployèrent leurs ailes et se mirent à tournoyer au-dessus des hommes.

La Pauvreté et la Tristesse envahirent les maisons, et la Mort fit sa première apparition.

La première femme, toute de grâce et de beauté, venait sans le savoir d'amener le **malheur aux hommes**. Effrayée par l'horreur de cette cavalcade infernale, Pandore rabattit le couvercle juste au moment où l'Espérance s'échappait. Seul **un peu d'espoir** put rejoindre le cœur des hommes condamnés désormais à bien des souffrances.



## Questions



1. Que signifie le nom « Pandore » ?

.....  
.....  
..... [.....]

2. Qui créa la première femme ?

.....  
..... [.....]

3. Pourquoi Pandore ouvre t-elle la boîte ?

.....  
..... [.....]

4. Qu'y avait-il dans la boîte ?

.....  
..... [.....]

5. Quelle est la dernière chose qui resta dans la boîte ?

.....  
..... [.....]



# DEUCALION, PYRRHA

## ET LE DÉLUGE

Un jour, il arriva aux oreilles de **Zeus** que les hommes étaient devenus corrompus et méchants et qu'ils n'honoraient même plus les dieux. Aussitôt, il se rendit sur la Terre pour juger de ses propres yeux. Hélas, ce qu'il vit était pire que ce qu'il avait imaginé. Les voyageurs étaient détraqués par leurs hôtes, les femmes donnaient du poison à leur mari, les fils ne respectaient plus leur père... **Zeus** était horrifié.



Il quitta les grandes villes pour gagner les campagnes, où il espérait trouver un peu plus d'humanité. Il arriva dans le pays lointain du roi **Lycaon**. Là, le roi lui offrit un banquet où il lui servit sournoisement de la chair humaine. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. **Zeus** entra dans une telle colère qu'il décida de rayer les hommes de la surface de la Terre. Il convoqua son frère **Poséidon**, dieu de la mer, et lui demanda de noyer à tout jamais sa création.

Alors des trombes d'eau s'abattirent sur la Terre, submergeant tout jusqu'au sommet des montagnes. Ce **déluge** dura neuf jours et neuf nuits. Et les hommes n'y survécurent pas. Ils périrent tous, à l'exception de deux êtres au cœur pur : **Deucalion** et sa femme, **Pyrrha**. Deucalion était le fils de **Prométhée**, et c'est ce dernier qui les avait avertis du déluge qui se préparait. Aussi, dès les premières gouttes de pluie, **Deucalion** et **Pyrrha** s'étaient enfermés dans un grand coffre de bois rempli de nourriture. Lorsque la pluie cessa, ils sortirent de leur embarcation et ne trouvèrent devant eux qu'une immense étendue d'eau. Ils se mirent à prier et à implorer les dieux, et **Zeus** entendit leur prière. Il savait que Deucalion et Pyrrha avaient le cœur pur. Aussi il commanda aux eaux de se retirer.

Main dans la main, seuls comme au premier matin du monde, Deucalion et Pyrrha marchèrent longtemps. Ils arrivèrent au **mont Parnasse** et firent halte dans un petit temple dédié à Zeus. Et, tandis qu'ils se lamentaient de leur solitude effrayante, une voix leur vint en aide :

- Quittez ce temple et jetez derrière vous les ossements de votre grand-mère.



Ils sortirent du temple en réfléchissant au sens de cette énigme divine. Deucalion méditait à voix haute :

- Notre grand-mère, ce doit être la terre, qui nous a toujours nourris. Mais que peuvent être les ossements ?
- Les pierres, proposa Pyrrha.



Les deux survivants n'y croyaient pas trop, pourtant ils agirent selon la prophétie. Ils ramassèrent de grosses pierres les jetèrent derrière eux, par-dessus leurs épaules. Alors le miracle s'accomplit. De chaque pierre jetée par Pyrrha **naissait une femme**, et de chaque pierre jetée par Deucalion **un homme venait à la vie**.

C'est ainsi que la Terre fut repeuplée, et la race d'hommes qui en fut issue garda à jamais la force et la résistance de la pierre.

## Questions

1. Quelle est la cause de la colère de Zeus cette fois ?

..... [.....]

2. Quel crime commet le roi Lycaon ?

..... [.....]

3. A quelle nouvelle punition, Zeus condamne t-il les hommes ?

..... [.....]

4. Qui survit à cette punition ?

..... [.....]

5. Comment ont-ils fait ?

..... [.....]

6. Que signifiait l'énigme « jetez derrière vous les ossements de votre grand-mère. » ?

..... [.....]

7. Comment la Terre fut-elle repeuplée ?

..... [.....]

8. Connais-tu une histoire qui ressemble à celle-ci ? Laquelle ?

..... [.....]

# LE DON D'ATHÉNA

## A LA GRÈCE

**Athéna** était la déesse de la sagesse et **Poséidon** le dieu de la mer. Or il advint qu'un différend les opposa.

Chaque région de la Grèce avait un dieu protecteur qu'elle honorait particulièrement. Et **Athéna** aussi bien que **Poséidon** revendiquaient ce rôle pour l'**Attique**, qui était sans aucun doute la plus belle région de Grèce.

**Zeus**, qui préférait ne pas prendre parti en pareille dispute, décréta que ce serait **Cécrops**, le roi juste et bon de ces contrées, qui l'arbitrerait.

**Cécrops** fut bien embarrassé et ne prit pas tout de suite sa décision. Il réunit ses conseillers et, ensemble, ils décidèrent de donner leur suffrage au dieu qui leur ferait le cadeau le plus utile. À celui-là seulement ils se consacraient, lui élevant temples et statues.

**Poséidon**, plantant aussitôt son trident, fit jaillir du sol une abondante source d'eau salée. Il offrait à l'Attique un grand lac où les hommes pourraient assouvir leur passion des jeux nautiques. Et, pour faire bonne mesure, il ajouta à l'intention du roi Cécrops un magnifique cheval noir réputé invincible à la guerre. Sur ce, il rangea son trident avec un petit sourire de triomphe.

En regard, **Athéna** parut moins généreuse. Elle pointa son doigt et fit sortir de terre un arbre, un arbre au tronc noueux, que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'olivier.

- Cet arbre-là, leur dit-elle, aura des feuilles qui ne tomberont jamais, même au cœur de l'hiver. Et ses fruits auront le pouvoir de vous nourrir à satiété. Cet arbre vous rendra même célèbres dans le monde entier car il sera le symbole de la fécondité



*Cécrops, le roi-serpent, fondateur d'Athènes*

et de la paix que je souhaite donner aux hommes.  
**Cécrops**, le roi juste et bon, n'eut guère à réfléchir.  
 Il se tourna vers la déesse et lui demanda  
 humblement de devenir leur protectrice.  
 L'agriculture, qui nourrit les hommes, et la paix  
 lui semblaient préférables à la guerre et aux jeux  
 que leur offrait Poséidon.



- Ô grande déesse, cette terre te sera  
 consacrée. Elle sera tienne à jamais. En  
 ton honneur, nous y bâtirons la plus  
 belle des villes, que nous nommerons  
 Athéna\*.

\*Athènes

## Questions



1 – Qui sont les deux dieux qui se disputent ?

..... [.....]

2 – Qui va jouer le rôle d'arbitre ?

..... [.....]

3 – Quel cadeau propose Poséidon ?

..... [.....]

4 – Quel cadeau propose Athéna ?

..... [.....]

5 – Quels sont les atouts du cadeau de la déesse ?

..... [.....]

6 – Quel dieu choisit le roi ?

..... [.....]

7 – Que lui propose t-il de construire en son honneur ?

..... [.....]

8 – De quel pays Athènes est-elle la capitale ?

..... [.....]



# PHAÉTON

## ET LE CHAR DU SOLEIL

**Phaéton** était un beau garçon, blond comme les blés, que sa mère, une simple mortelle, avait eu avec le **dieu Soleil** lui-même. Pourtant, lorsqu'il prétendait auprès de ses camarades être fils du Soleil, tous se moquaient de lui. Aussi, un jour, n'y tenant plus, il partit demander au Soleil en personne si c'était bien la vérité. Il marcha en direction de l'astre étincelant et, le soir venu, il se trouvait dans son palais. Un palais si lumineux, si brillant que ses yeux avaient du mal à soutenir tant d'éclat.

*Que me vaut donc ta visite ?* L'interrogea le Soleil avec bienveillance, enlevant sa couronne de lumière pour ne pas l'aveugler.

Phaéton lui expliqua ses inquiétudes.

*Que ton cœur soit allégé de cette question !* Le rassura le Soleil. *Ta mère n'a pas menti, tu es bien mon fils. Pour t'en persuader, je vais te donner une preuve qui, sera, je l'espère, suffisante. Demande-moi ce que tu veux et, je le jure par le Styx, fleuve des serments sacrés, je te l'accorderai.*

Depuis son enfance, Phaéton observait la course du char du Soleil dans le ciel. Souvent, il s'était dit avec orgueil : *« Voici mon père ! Un jour, moi aussi, je conduirai ce char lumineux dans l'espace, puisqu'il est écrit que les fils succèdent à leur père. »* Son vœu fut à la hauteur de cette folie.



*Je choisis de prendre ta place ! Pour un seul jour, mon père bien-aimé, je voudrais conduire ton char de lumière aux coursiers de feu.* Le dieu Soleil blêmit. Comment avait-il pu jurer par le Styx d'exaucer le rêve d'un tel étourdi ? Avec patience, il tenta de le raisonner :

*Réfléchis bien, mon enfant ! Et reviens sur ta parole, car je ne peux reprendre la mienne. Ton souhait est la pire des folies : un châtiment plutôt qu'une faveur ! Aucun mortel ne peut conduire mon char de lumière. C'est là la tâche d'un dieu. Et parmi les dieux, je suis le seul à en être capable.*

**Zeus** lui-même ne s'y basarderait pas. C'est une course épuisante où il faut franchir, à des vitesses folles, des sommets vertigineux. Quant à la descente du soir, j'ai moi-même le sentiment que je vais me rompre le cou à chaque seconde. Mes bras peinent à maintenir la fougue de mes coursiers. Allons, sois raisonnable ! Pour un garçon de ton âge, il ne manque pas de désirs que je ne puisse satisfaire.



Mais Phaéton n'écoutait pas. Dans sa tête, il se voyait déjà, apportant fièrement la lumière au monde, dressé sur un char étincelant. Pas un des arguments de son père ne put lui faire entendre raison. Au contraire, plus le Soleil évoquait la difficulté de la tâche, plus Phaéton s'enorgueillissait de pouvoir en venir à bout. N'était-il pas le fils d'un dieu ?

De guerre lasse, le Soleil renonça à le persuader. D'ailleurs, le temps pressait. Il fallait se mettre en route. L'aurore ouvrait déjà ses portes. Dans les écuries du ciel, les chevaux attelés au char piaffaient d'impatience.

Le Soleil poussa un soupir et répandit sur le visage de son fils une essence divine qui le protégerait des flammes dévorantes.

Il lui prodigua quelques conseils que Phaéton n'écouta pas. Rouge d'orgueil, le jeune homme grimpa déjà sur le char pour se saisir des rênes. Un coup de fouet et, dans un bruit de tonnerre, les chevaux s'élancèrent. Ils grimpèrent, grimpèrent jusqu'en haut du ciel, foulant le tapis de nuages de leurs sabots. Phaéton avait le sourire des enfants. Ah, si ses camarades pouvaient le voir ! Comme ils en pâleraient d'admiration et de jalousie !

Mais, bien vite, le galop s'accéléra. Phaéton n'eut ni la force ni la présence d'esprit de retenir ses coursiers, et ceux-ci comprirent qu'ils n'avaient plus vraiment de guide. Ils multiplièrent les écarts, faisant dangereusement osciller le char. Puisque ce garçon n'était pas capable de tenir fermement les rênes, c'étaient désormais eux les maîtres. Ils s'écartèrent de la route, au gré de leur caprice, risquant mille fois de percuter les obstacles du ciel. Pris de panique, Phaéton lâcha les rênes. Les chevaux, plus encore, prirent de l'assurance. Arrivés tout en haut du ciel, ils plongèrent vers la Terre, tête baissée. Alors les montagnes s'embrasèrent, le feu gagna même le fond (les vallées, où l'eau des fleuves se changea en buée. Tout n'était plus que flammes et désolation.





Dans son char, enveloppé d'une épaisse nuée noire, Phaéton n'avait qu'un seul désir : que ce cauchemar se termine au plus vite !

*Plutôt la mort que cette terreur sans nom !* La Terre elle-même poussa des cris de douleur que, du haut de l'**Olympe**, les dieux finirent par entendre. Si nul n'intervenait, c'en était fini de leur création !

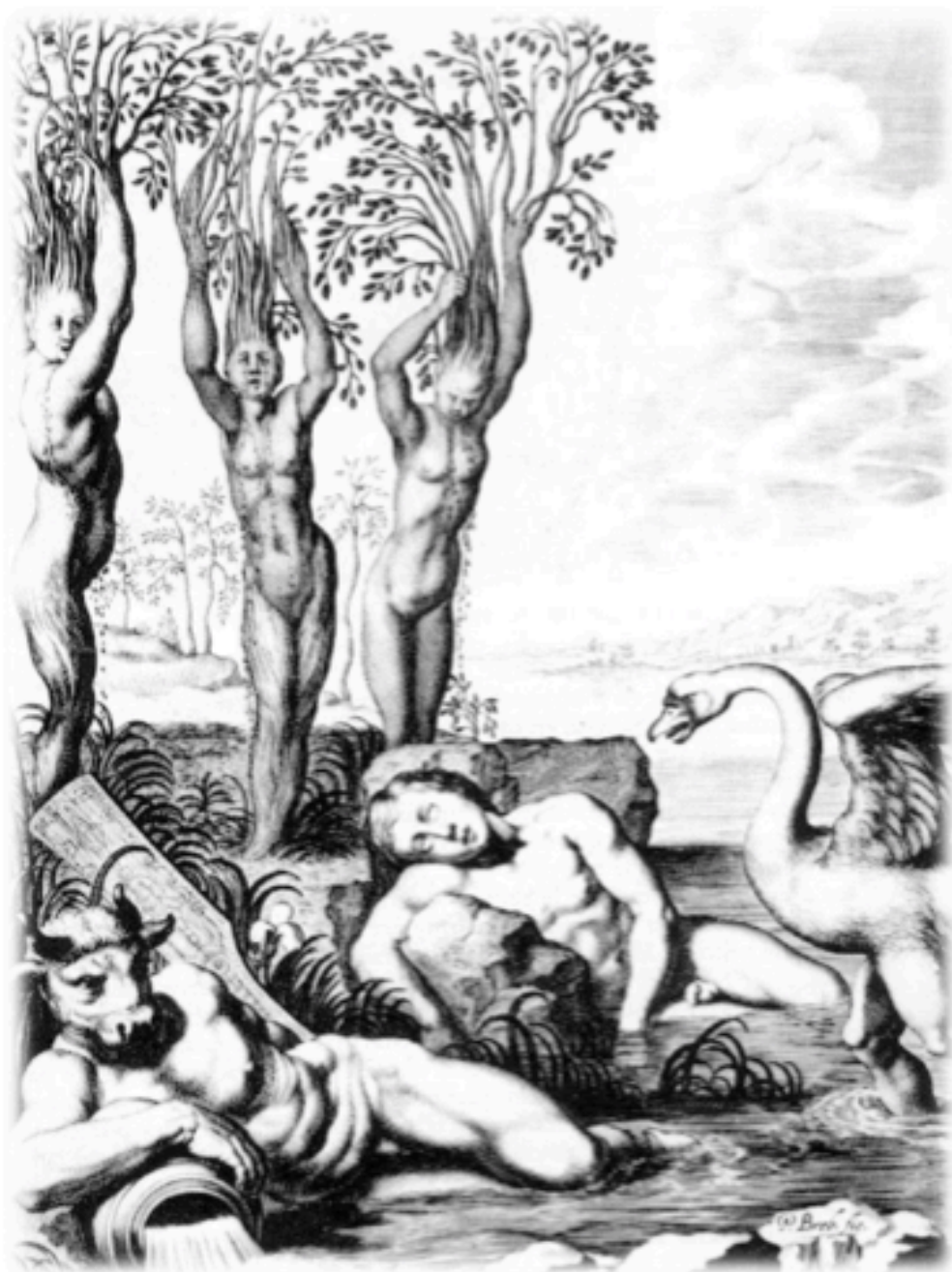
A lors **Zeus**, dans sa colère, lança la foudre sur Phaéton. L'attelage se brisa. Les chevaux s'échappèrent, tandis que Phaéton et les restes de son char étaient précipités au fond d'un fleuve. Son **imprudence** et son **orgueil** eurent la fin qu'ils méritaient.

Pourtant, les **Naiades**, nymphes des sources et des fleuves, s'émurent de ce garçon mort dans la fleur de sa jeunesse. Elles ensevelirent son corps et gravèrent sur sa tombe :

« **Ici repose Phaéton, qui voulut conduire le char du Soleil. S'il échoua terriblement, c'est qu'il avait terriblement osé !** »

Quant aux sœurs du jeune homme, les **Héliades**, elles vinrent pleurer sur la dalle de pierre. Il est dit qu'à force de pleurer sa mort, elles furent transformées en **peupliers** et son demi-frère, du côté de sa mère, **Cycnos** métamorphosé en **cygne**, leurs pleurs devinrent des grains d'ambre. En haut du ciel, le malheureux père avait caché son visage sous le voile du deuil. Et, s'il faut en croire la tradition, un jour entier s'écoula sans lumière. Le Soleil ne voulait plus accomplir sa tâche. Mais les dieux et la Terre le supplièrent.

Zeus lui-même s'excusa de son geste. Alors le Soleil rassembla ses chevaux et reprit sa course, frappant durement ses coursiers de son fouet, en leur reprochant la mort de son fils bien-aimé.





1 – Qui est le père de Phaéton ?

.....  
..... [.....]

2 – Pourquoi Phaéton rend-il visite à son père ?

.....  
..... [.....]

3 – Que lui promet alors son père ?

.....  
..... [.....]

4 – Quel est le souhait de Phaéton ?

.....  
..... [.....]

5 – Quels sont les arguments du dieu soleil pour dissuader Phaéton de réaliser son vœu (pour l'empêcher de le faire) ?

.....  
.....  
.....  
.....  
..... [.....]

6 – Réussit-il à le convaincre ?

.....  
..... [.....]

7 – Pourquoi ?

.....  
..... [.....]

8 – Qu'arrive-t-il au char de phaéton ?

.....  
.....  
.....  
.....  
..... [.....]

9 – Quelle est la réaction de Zeus ?

.....  
.....  
..... [.....]

10 – Cite deux défauts de Phaéton

.....  
..... [.....]



# LES DIEUX DE L'OLYMPPE



Trouve le nom, décris chacun de ces dieux déesses et créatures et les symboles qui les distinguent.

	Nom	Description	Symboles
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			

**Tu complètes** le tableau avec le nom, sa description et ses symboles de ces dieux, déesses et créatures de la mythologie grecque. Pour tes recherches, tu peux t'aider des étiquettes ci - dessous.

<b>NOMS DES DIEUX, DÉESSES ET CRÉATURES</b>			
HERMÈS	HÉRA	ARTÉMIS	APHRODITE
ATHÉNA	HADÈS	DÉMÉTER	HÉPHAISTOS
APHRODITE	PAN	APOLLON	
ZEUS	HESTIA	DYONISOS	

<b>DESCRIPTION DES DIEUX, DÉESSES ET CRÉATURES</b>			
FEMME DE ZEUS	DÉESSE ET PROTECTRICE D'ATHÈNES	DIEU DE L'HARMONIE, DE LA LUMIÈRE, DE LA MUSIQUE ET DE LA POÉSIE	GUÉRISSEUR ET PROTECTEUR DES TROUPEAUX ET DES BERGERS
DIEU DE LA MER ET DES OCÉANS	DIEU DES MORTS ET DES ENFERS	DIEU DU BLÉ ET DE LA FÉCONDITÉ	DIEU DU COMMERCE ET DES VOLEURS
DIEU SOUVERAIN	DÉESSE DE LA MAISON PROTECTRICE DE LA FAMILLE	DIEU DU FEU ET DE LA METALLURGIE	
DÉESSE DE L'AMOUR ET DE LA BEAUTÉ	DÉESSE DE LA CHASSE	DIEU DE L'IVRESSE, DU VIN ET DES ARTS	

<b>SYMBOLES DES DIEUX, DÉESSES ET CRÉATURES</b>			
REPRÉSENTÉ AVEC UNE LYRE OU CHEVAUCHANT DANS SON CHAR SOLAIRE	ELLE NE QUITTE JAMAIS SON ARC ET SES FLÈCHES (souvent accompagnée de chiens de chasse)	LA PORTE DES ENFERS EST GARDÉE PAR CERBÈRE (chien à 3 têtes)	REPRÉSENTÉE AUPRÈS DU FEU SACRÉ DES AUTELS
ELLE PORTE L'ÉGIDE (peau de chèvre) ET UN BOUCLIER À TÊTE DE MÉDUSE	LA COLOMBE	SOUVENT HABILLÉ EN FORGERON (tablier marteau)	ELLE TIENT DES ÉPIS DE BLÉ ET UN PAVOT (symbole du sommeil De la terre en hiver)
L'AIGLE ET LA FOUDRE	AVEC SON TRIDENT, IL CALME OU DÉCHAÎNE LES TEMPÊTES	LA FLÛTE DE PAN (le syrinx) QU'IL A INVENTÉE POUR LES BERGERS	
LE PAON	FEUILLE DE VIGNE OU GRAPPE DE RAISIN ET UNE COUPE DE VIN	LE CHAPEAU AILÉ, LE CADUCÉE (bâton entouré de serpents)	



